

Nouvelle traduction du Missel

Fiche n°4 : Tournés vers le Père

1- Une prière adressée au Père

Dans la messe, les prières sont adressées au Père, par le Christ, dans l'Esprit Saint. C'est vers lui que s'orientent notre louange et nos supplications. Les incises « *Dieu notre Père* », « *Père* » ou « *Père très Saint* » sont ainsi rajoutées dans les différentes prières eucharistiques pour mieux rappeler que c'est à Lui que nous nous adressons et pour garder nos cœurs élevés et tournés vers Lui comme nous l'exprimons dans le dialogue introductif à la prière eucharistique.

Les paroles de l'institution de l'Eucharistie montrent particulièrement cette orientation vers le Père, Jésus reprenant les gestes et prières de la bénédiction traditionnelle du repas juif de la Pâque, directement adressée à Dieu. La nouvelle traduction permet de mieux saisir cet aspect : « il le bénit, le rompit » devient « *il dit la bénédiction, il rompit le pain* » ; « Il la bénit, et la donna à ses disciples » devient « *il dit la bénédiction et donna la coupe à ses disciples* ».

2- Un peuple qui reçoit tout de son Dieu et Père

Par la liturgie, l'homme fait un juste retour de gloire et d'amour au Père. La gloire rendue à Dieu par l'homme est indissociable du Salut donné à l'homme par Dieu. Nous retrouvons cette association au début de la 2^{ème} prière eucharistique : « *Vraiment, Père très Saint, il est juste et bon, pour ta gloire et notre salut, de t'offrir notre action de grâce.* »

La prière de présentation des dons exprime désormais davantage les interactions entre Dieu et son peuple :

« Tu es béni, Seigneur, Dieu de l'univers : nous avons reçu de ta bonté le pain que nous te présentons, fruit de la terre et du travail des hommes ; il deviendra pour nous le pain de la vie. »

« Tu es béni, Seigneur, Dieu de l'univers : nous avons reçu de ta bonté le vin

que nous te présentons, fruit de la vigne et du travail des hommes ; il deviendra pour nous le vin du royaume éternel. »

Cette prière de bénédiction rappelle l'origine et la fin de notre offrande : nous présentons au Père ce qui vient de lui, participant ainsi au salut qu'il nous offre.

Ce salut se réalise ultimement par la découverte et la contemplation du visage du Père : « *Souviens-toi dans ta miséricorde de tous les défunts. Accueille-les dans la lumière de ton visage.* » (2^{ème} Prière eucharistique)
Comme le disait saint Irénée : « la gloire de Dieu, c'est l'homme vivant, la vie de l'homme c'est la vision de Dieu ».

3- Un peuple en communion

La prière sur les offrandes est profondément remaniée par fidélité au texte latin :

« Priez, frères et sœurs : que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre, soit agréable à Dieu le Père tout puissant.

R./ Que le seigneur reçoive de vos mains ce sacrifice à la louange et à la gloire de son nom, pour notre bien et celui de toute l'Eglise. »

Cette nouvelle formulation met en évidence la complémentarité du sacerdoce baptismal et du sacerdoce ministériel au sein du peuple de Dieu. Si l'offrande est unique et commune, prêtres et baptisés s'offrant tout autant et participant aussi pleinement à l'offrande du Christ, elle est pourtant selon des modalités distinctes : le prêtre, en représentant mystérieusement le Christ (in persona Christi), permet et sert l'offrande de tous au Père. Ainsi, aucun des deux sacerdoxes ne peut agir sans l'autre.

Nous préciserons désormais dans les prières eucharistiques que le pape avec lequel nous demandons à être en union est *notre pape*.

Enfin la diversité du peuple de Dieu est mieux mise en valeur par l'usage de l'expression « *frères et sœurs* » ou « *serviteurs et servantes* » dans le Je confesse à Dieu, la prière sur les offrandes ou la commémoration des défunts de la prière eucharistique. Il ne s'agit pas là d'une concession faite à l'air du temps mais de la reprise d'une formulation présente dans de nombreux missels plus anciens (fratres et sorores).